

## Approches pratiques de sensibilisation sur le VIH/SIDA

### SOMMAIRE

- 2 Promotion de la sensibilisation sur le VIH/SIDA par le biais des clubs de lutte contre le SIDA en milieu scolaire : le cas de l'Ethiopie
- 4 Sensibilisation sur le VIH/SIDA par des approches basées sur la promotion de la dynamique de la vie : Perspectives et problèmes
- 10 Appui aux élèves éprouvés par le SIDA: le rôle des enseignants
- 15 En bref

Le présent numéro du Bulletin de l'Institut international de l'UNESCO pour le renforcement des capacités en Afrique est l'un de ceux qui font la différence. Il n'est pas consacré à l'impact du VIH/SIDA sur l'éducation et l'institutionnalisation de la sensibilisation sur la prévention. Il ne propose pas non plus une approche stratégique de la lutte contre la pandémie par l'éducation. Il analyse plutôt les aspects pratiques et opérationnels de la lutte contre la maladie dans le contexte africain: les clubs de lutte contre le VIH/SIDA en milieu scolaire et la sensibilisation sur le VIH/SIDA par des approches basées sur la promotion de la dynamique de la vie en Afrique. Dans le présent numéro, nous mettons l'accent sur la manière dont la sensibilisation sur la dynamique de la vie et les clubs de lutte contre le SIDA en milieu scolaire favorisent l'instauration de modes de vie sains qui permettent aux jeunes d'acquérir des connaissances et de développer des habitudes et des aptitudes qui concourent à l'adoption de comportements sains. L'objectif visé est d'amener les jeunes à s'abstenir des comportements indésirables ou nuisibles à la santé, à renforcer la confiance en eux-mêmes et à acquérir des techniques d'adaptation et de communication.

Pour prévenir l'infection à VIH, il faut d'une part prendre des mesures visant à réduire le risque individuel et, d'autre part, s'attaquer aux facteurs plus généraux d'ordre contextuel,

environnemental et social, qui rendent les jeunes particulièrement vulnérables. La réduction du risque individuel met souvent l'accent sur la personne physique et son comportement. Compte tenu de notre incapacité à accorder une attention particulière à chaque personne, une approche collective s'impose. Ola Robertson, Expert associé à l'UNESCO-IIRCA, analyse l'expérience des clubs de lutte contre le SIDA en milieu scolaire en Ethiopie. Face à l'incapacité à intégrer les cours sur la prévention du SIDA dans les programmes scolaires, des clubs de lutte contre le SIDA ont vu le jour pour combler cette lacune. Les enseignants et les élèves du secondaire mettent sur pied et animent des clubs de lutte contre le SIDA, à leur propre initiative. Ces clubs sensibilisent les enfants sur la dynamique de la vie, avec un accent particulier sur les normes, les valeurs, les comportements et les connaissances salutaires, parfois avant même que les enfants adoptent des comportements sexuels à risque. Ce faisant, les clubs de lutte contre le SIDA oeuvrent en faveur de la lutte contre des maladies aussi graves que le VIH/SIDA, en dotant les jeunes de connaissances qui leur permettent de comprendre les risques auxquels ils s'exposent et en les aidant à prendre des décisions judicieuses sur ces questions.

En dépit des informations alarmantes qui nous parviennent chaque jour sur la propagation de la maladie, notamment en Afrique subsaharienne où sont déclarés la majorité des nouveaux cas dans le monde, il est réconfortant de savoir que les collectivités et la société se mobilisent davantage, avec la participation d'un nombre sans cesse croissant de personnes. La sensibilisation sur le VIH/SIDA par des approches basées sur la promotion de la dynamique de la vie analyse le développement des individus, leur aptitude à réfléchir de manière critique, à renforcer le respect de soi, à respecter leurs pairs et à planifier pour l'avenir. Les aptitudes psychosociales sont les connaissances pratiques qui permettent aux individus de penser, de sentir, d'agir et de réagir comme des personnes physiques et des membres de la société. Anna Maria Hoffman, spécialiste de programme à la Division de la promotion de l'éducation de qualité à l'UNESCO, soutient que la sensibilisation sur le VIH/SIDA par des



approches basées sur la dynamique de la vie et bien mises en œuvre peut contribuer à la réduction des risques en ce qu'elle peut retarder l'âge des premiers rapports sexuels, accroître l'utilisation du préservatif, réduire le nombre de partenaires sexuels, promouvoir le traitement rapide des IST, promouvoir les conseils et le dépistage volontaires et confidentiels, et réduire d'autres formes de comportements à risque. A ce jour, l'approche basée sur

la promotion de la dynamique de la vie est utilisée comme un moyen pour amener les jeunes à faire face à des situations redoutables.

Enfin, si les méthodes préventives ne sont pas concluantes, il importe d'explorer les interventions susceptibles d'aider les élèves à faire face aux répercussions du VIH/SIDA. Ashebir Desalegn, consultant à l'UNESCO-IIRCA, soutient que les

interventions en milieu scolaire sont des mesures préventives nécessaires tant au sein de l'école qu'en dehors du milieu scolaire. Dans tous les cas, les enseignants sont appelés à jouer un rôle déterminant.

Joseph N. Ngu  
Coordonnateur du programme et  
Directeur adjoint de  
l'UNESCO-IIRCA

## Promotion de la sensibilisation sur le VIH/SIDA par le biais des clubs de lutte contre le SIDA en milieu scolaire: le cas de l'Ethiopie

Ola Robertsson

*Expert associé, UNESCO-IIRCA*

En Ethiopie, comme dans de nombreux autres pays africains, la question pressante de la sensibilisation sur le VIH/SIDA n'est pas inscrite au programme scolaire national, et quand bien même elle est prise en compte, elle est traitée comme un élément additionnel de ce programme. Les enseignants doivent faire preuve d'ingéniosité pour trouver d'autres moyens d'insérer cette question dans leurs emplois du temps déjà surchargés. Les activités parascolaires constituent l'un des moyens par lesquels la sensibilisation sur le VIH/SIDA a pu se frayer un chemin, de manière discrète, en milieu scolaire.

En Ethiopie, comme dans la plupart des pays africains, les établissements d'enseignement secondaire se sont engagés à entreprendre des activités susceptibles d'aider les élèves à développer des aptitudes d'une importance cruciale en milieu professionnel et dans la société, par exemple le travail en équipe, la responsabilité individuelle et collective, la force et l'endurance physique, la compétition et le sentiment d'appartenance à une communauté. Par conséquent, ces activités parascolaires deviennent des moyens de sensibilisation accomplis qui intègrent, entre autres, les sports et les jeux, les clubs, les cercles et les passe-temps favoris. Au nombre des clubs créés figurent les clubs de lutte contre le SIDA qui sensibilisent les élèves sur le VIH/SIDA. La création de ces clubs s'explique par un certain nombre de

raisons : la sensibilisation sur le VIH/SIDA est souvent présentée à la lumière des faits médicaux et biologiques et non du contexte sociologique des relations que les jeunes entretiennent ; les enseignants n'ont pas accès au matériel didactique et ne sont pas bien formés pour faire entreprendre aux élèves des activités en classe sur le VIH/SIDA et les questions connexes. La plupart des clubs de lutte contre le SIDA sont dynamiques et jouissent d'une bonne renommée lorsqu'ils fonctionnent dans des établissements secondaires, bien qu'il existe quelques clubs tout autant dynamiques dans les écoles maternelles et au sein de la communauté. Les clubs de lutte contre le SIDA en milieu scolaire sont souvent dirigés par les enseignants. Ils sont régis par les politiques ou directives nationales portant création de tels clubs.

Les clubs de lutte contre le SIDA en Ethiopie mettent l'accent sur les stratégies de prévention du VIH/SIDA. Généralement, la plupart des clubs préconisent l'approche 'ABC' de la prévention du VIH/SIDA.<sup>1</sup> En d'autres termes, les adolescents doivent appliquer trois mesures pour éviter le risque d'infection par le VIH. Certains de ces clubs utilisent des programmes de sensibilisation et des représentations théâtrales pour faire passer leurs messages, alors que les élèves membres de certains autres clubs diffusent leurs messages auprès de leurs pairs par des dépliants et des brochures. Les clubs de lutte contre le SIDA recourent fondamentalement à l'éducation entre

pairs pour amener les jeunes à prôner l'abstinence à leurs amis à l'école et au sein de leurs communautés.

Un exemple de club de lutte contre le SIDA qui fonctionne bien est celui du collège d'enseignement secondaire de Dilber, un établissement public du quartier d'Addissu Gebeya à Addis Abeba.<sup>2</sup> Ce collège compte 3 400 élèves des niveaux 9 et 10, âgés de 14 à 17 ans, avec en moyenne 87 élèves par classe à mi-temps. Le collège d'enseignement secondaire de Dilber, comme d'autres établissements secondaires en Ethiopie, offre une gamme d'activités de club. Dans ce collège, il existe 14 clubs dont le club de lutte contre le SIDA. Chaque élève doit adhérer au moins à l'un de ces clubs. Le club de lutte contre le SIDA du collège d'enseignement secondaire de Dilber compte 250 élèves membres, alors que des clubs analogues, dans d'autres établissements secondaires, n'en comptent que 20. Le club de lutte contre le SIDA de Dilber est bien organisé et est dirigé par un bureau composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire, d'un comptable et d'autres responsables exécutifs. Ce club a aussi le privilège de compter dix enseignants parmi ses membres, qui, à tour de rôle, dispensent des cours sur des questions connexes au VIH/SIDA.

A la faveur de l'assistance du *Mini Media Programme*, le club de lutte contre le SIDA diffuse pendant 15 minutes des annonces publiques au sein du collège au moyen de haut-

parleurs.<sup>3</sup> Ses principales activités se déroulent chaque samedi matin et durent trois heures. Compte tenu du fait que davantage d'élèves sont invités à participer à des travaux domestiques, l'effectif du club de lutte contre le SIDA a baissé de 250 à 150 membres. Chaque samedi matin, lorsque les élèves viennent participer aux activités du club, ils sont subdivisés en groupes de 20-25 élèves pour favoriser le déroulement des activités. Chaque groupe est dirigé par un chef qui coordonne et facilite les débats. Les chefs de groupe sont des élèves ayant suivi la formation des formateurs.<sup>4</sup>

Selon M. Tilahun, professeur de biologie et chef du club de lutte contre le SIDA au collège d'enseignement secondaire de Dilber, le Ministère de l'Éducation joue un rôle déterminant dans la promotion de la sensibilisation sur le VIH/SIDA dans les établissements d'enseignement secondaire en Éthiopie. Le Ministère de l'Éducation a élaboré des manuels et des directives qui guident les activités du club de lutte contre le SIDA. Par ailleurs, d'autres ONG telles que *Save Your Generation* et la Fondation allemande pour la population mondiale (DSW) ont élaboré un manuel qu'utilise également l'enseignement secondaire de Dilber. M. Tilahun affirme que l'implication du Ministère de l'Éducation dans la

sensibilisation sur le VIH/SIDA est une approche avisée pour aborder le problème posé par le VIH/SIDA. Les résultats de cette approche sont tangibles, dans la mesure où les élèves du collège d'enseignement secondaire de Dilber sont plus ouverts et désireux d'échanger des vues sur le VIH/SIDA et d'autres maladies sexuellement transmissibles connexes.

Un autre aspect frappant du club de lutte contre le SIDA du collège d'enseignement secondaire de Dilber est la présence d'un bon nombre de membres de sexe féminin. Des 250 membres initiaux du club de lutte contre le SIDA, 165 sont des filles. Ces filles tiennent à acquérir des connaissances sur la sexualité et en particulier sur le VIH/SIDA, au moment où il se dit que:

Les filles et les femmes sont particulièrement vulnérables à l'infection à VIH. A l'échelle mondiale, plus de la moitié des personnes vivant avec le VIH sont des femmes – contrairement à l'idée répandue, pendant les premières phases de la pandémie, que le SIDA était surtout une maladie frappant les hommes. Les filles courent un très grand risque d'infection. Ceci est particulièrement vrai en Afrique subsaharienne, la région la

plus touchée par le VIH/SIDA. Dans cette région, plus de deux personnes sur trois nouvellement infectées, âgées de 15 à 24 ans, sont de sexe féminin.<sup>5</sup>

Les filles tiennent à acquérir des connaissances sur les questions relatives au VIH/SIDA parce que le programme scolaire ne fait pas de place aux aspects sociologiques de ces questions.

Les élèves participant aux activités du club de lutte contre le SIDA du collège d'enseignement secondaire de Dilber, que l'UNESCO-IIRCA a rencontrés, ont affirmé qu'ils ont beaucoup appris pendant la mise en œuvre des activités du club et que, pour cette raison, ils ont la ferme volonté de prendre part aux activités du club. Comme l'affirment les élèves, « nous n'apprenons pas assez sur le VIH/SIDA pendant les cours inscrits à notre programme scolaire. Nous sommes très heureux d'en apprendre tant hors de la salle de classe. » Par ailleurs, les élèves relèvent aussi que leurs familles ne sont pas disposées à aborder les questions relatives à la sexualité, encore moins le VIH/SIDA. Selon l'un des élèves, « nos parents pensent que nous avons contracté le virus et que c'est pour cette raison que nous souhaitons adhérer au club de lutte contre le SIDA. » Certains élèves se sont sentis responsabilisés par les connaissances qu'ils ont acquises dans le cadre des activités menées au sein du club de lutte contre le SIDA et ont décidé de sensibiliser leurs parents et les membres de leur famille sur le VIH/SIDA. Ils estiment que ceci permettrait à leurs parents de comprendre pourquoi ils participent aux activités du club de lutte contre le SIDA et de mettre un terme aux stéréotypes de leurs familles sur le VIH/SIDA.

Le club de lutte contre le SIDA de Dilber ne s'intéresse pas seulement aux stratégies de prévention du VIH/SIDA. Il offre aussi, à tous les élèves, la possibilité de faire des tests de dépistage gratuits. La plupart des membres du club de lutte contre le SIDA ont donc eux-mêmes subi un test de dépistage. Avant le test, le médecin sensibilise suffisamment les élèves. Lorsque les élèves se rendent compte



1 L'approche ABC met l'accent sur l'abstinence, la fidélité et l'utilisation du condom

2 "Dilber" signifie "le chemin de la victoire", et c'est l'impression qui s'est dégagée quand j'ai cherché à comprendre le fonctionnement du club de lutte contre le SIDA

3 Le *Mini Media Programme* est un produit du club Media du collège d'enseignement secondaire de Dilber.

4 La formation des formateurs a commencé au collège d'enseignement secondaire de Dilber il y a deux ans, avec la formation de 16 élèves.

5 L'article de l'UNICEF sur le nouveau visage du VIH/SIDA: Les jeunes et les femmes au site [http://www.unicef.org/aids/index\\_hiv\\_aids\\_girls\\_women.html](http://www.unicef.org/aids/index_hiv_aids_girls_women.html)



qu'ils sont séronégatifs, ils sont très fiers d'eux-mêmes et nombre d'entre eux s'engagent à mener désormais une vie saine. Il y a deux ans, une fille a été déclarée séropositive. Tous les membres du club en ont été informés et lui ont apporté tout le soutien possible. Cette élève a fini sa formation scolaire et a adhéré à une organisation dénommée «*Dawn of Hope*». Elle travaille aussi avec des personnes vivant avec le VIH/SIDA. Le club de lutte contre le VIH de Dilber se propose d'intensifier ses services de conseils pour permettre aux élèves séropositifs, à l'avenir, d'avoir accès à l'appui, à la prise en charge et aux conseils sanitaires connexes dont ils ont besoin.

En dépit de l'accompagnement des établissements scolaires concernés, les clubs sont confrontés à des problèmes. Certains clubs de lutte contre le SIDA en Ethiopie manquent des ressources financières dont ils ont besoin pour fonctionner. *Save Your Generation* (SYG) est une organisation qui soutient les clubs de lutte contre le SIDA dans les établissements scolaires

et universitaires d'Ethiopie. Créée en 1991 par quelques jeunes gens inventifs, elle a pour objectif de réduire le taux de prévalence du VIH/SIDA chez les adolescents en Ethiopie. Au départ, l'organisation ne s'est intéressée qu'aux questions relatives au VIH/SIDA, mais par la suite, elle s'est rendu compte qu'il existait beaucoup d'autres problèmes d'ordre pratique qui devaient être pris en considération, notamment le renforcement des capacités et la coordination entre les différents clubs.

La SYGA aide les clubs de lutte contre le SIDA de plusieurs manières, notamment en leur offrant un cadre de travail, la formation technique ou l'assistance financière. Son objectif est d'induire des comportements positifs durables et de changer le comportement sexuel de l'adolescent éthiopien. La SYGA collabore actuellement avec trois universités, à savoir les universités d'Addis Abeba, d'Alemaya et de Bahar Dar, avec l'appui de l'UNICEF. Trente-cinq personnes travaillent dans ses deux antennes d'Addis Abeba et de Nazareth. Auparavant, la SYGA ne ciblait que les

enfants qui ne vont plus à l'école, mais aujourd'hui cette association prend aussi en considération les jeunes élèves. Actuellement, elle collabore avec trois établissements d'enseignement secondaire à Addis Abeba pour nouer des relations de coopération avec les clubs de lutte contre le SIDA dans 15 autres établissements.

En somme, les clubs de lutte contre le SIDA en milieu scolaire en Ethiopie font des avancées dans la diffusion et la promotion de comportements sexuels sains parmi les jeunes d'Ethiopie. Grâce à l'assistance du Ministère de l'Education d'Ethiopie et d'autres ONG de la région telles que la SYGA qui interviennent dans le secteur de la santé, la jeunesse éthiopienne adopte graduellement des modes de vie sains et des comportements à moindre risque. Etant donné que le VIH/SIDA ne figure pas dans les programmes scolaires, les clubs de lutte contre le SIDA servent de cadre de sensibilisation sur le VIH/SIDA en milieu scolaire et même hors de l'établissement scolaire.

## Sensibilisation sur le VIH/SIDA par des approches basées sur la promotion de la dynamique de la vie : Perspectives et problèmes

**Anna Maria Hoffman, Spécialiste du programme**

*Section de l'Amélioration de la qualité de la vie, Division de la Promotion d'une éducation de qualité, UNESCO, Paris*

*L'éducation doit se pencher sur le développement des individus, leur capacité à penser et à raisonner, la promotion du respect de soi et du respect des autres, la planification et la programmation de leur avenir. Ces aptitudes psychosociales sont des connaissances pratiques qui permettent aux individus de penser, d'agir et de réagir en tant que personnes physiques et membres participant à la vie de la société. Lorsqu'elle est bien mise en œuvre, la sensibilisation sur le VIH/SIDA par des approches basées sur la promotion de la dynamique de la vie peut contribuer à la réduction des risques en ce qu'elle peut retarder l'âge des premiers rapports sexuels, accroître l'utilisation du préservatif, réduire le nombre de partenaires sexuels, promouvoir le traitement rapide des IST, promouvoir les conseils et le dépistage volontaires et confidentiels, et réduire d'autres formes de comportements à risque tels que la consommation de drogues, particulièrement par voie d'injection. Lorsque les programmes de promotion de la dynamique de la vie sont élaborés de manière à intégrer des activités non seulement dans l'enseignement, mais aussi dans les domaines de la politique, de l'environnement pédagogique et des liens entre les communautés, ils créent des synergies, ce qui fait que les efforts déployés dans un domaine ne s'annulent pas, du fait du manque d'attention dans d'autres domaines.*

Le terme «dynamique de la vie» a lui-même vu le jour dans le domaine de la promotion de la santé, lorsqu'il a été établi au départ que, bien que les interventions médicales et l'information continuent de revêtir une importance pour maintenir et restaurer la santé, ces mesures ne protègent pas les personnes des effets néfastes de leurs propres comportements et

de ceux des autres. Depuis le début des années 80, *Health and Family Life Education* (HFLE), dans les Etats membres de la Communauté des Caraïbes (CARICOM), a pour objectif de responsabiliser les jeunes en leur permettant de développer des aptitudes telles que la prise de décision, la pensée féconde et critique et la capacité de mettre l'accent sur

des domaines pertinents pour la santé physique, émotionnelle et sociale des jeunes.<sup>1</sup> La Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé (1986) stipule qu'en plus de la nécessité de s'assurer que les conditions fondamentales de la santé sont réunies «[...] les personnes ne peuvent s'épanouir entièrement sur le plan de la santé que si elles maîtrisent ces éléments qui déterminent leur

santé [...]»<sup>2</sup> Ceci suppose, entre autres, l'existence d'une base solide dans un environnement favorable, l'accès à l'information, la dynamique de la vie et la possibilité de faire des choix sains». Il s'est avéré que la santé revêt des aspects physiques, émotionnels et sociaux, et qu'il faut mettre l'accent sur la nécessité de responsabiliser les personnes possédant une certaine dynamique de la vie en matière de santé, par exemple la pensée critique et les capacités de décision, d'autogestion et d'adaptation ainsi que des techniques efficaces de communication et de refus. La dynamique de la vie est définie plus en détail par un certain nombre d'institutions internationales comme un ensemble de trois grandes catégories d'aptitudes transculturelles, à savoir :

- 1. Les capacités de prise de décision et de pensée critique**, y compris la résolution de problèmes, la maîtrise des conséquences, la prise de décision, la pensée critique et l'autoévaluation.
- 2. Les capacités d'adaptation et d'autogestion**, y compris la gestion du stress, la gestion des sentiments, l'autogestion et l'autosuivi.
- 3. Les techniques de communication et l'entregent**, y compris l'art de la négociation, la technique de valorisation de ses convictions personnelles, la coopération et l'empathie.

La nécessité croissante de lutter d'urgence contre le VIH/SIDA chez les jeunes a accéléré l'élaboration de programmes de promotion de la dynamique de la vie dans les années 90. Conformément aux nouvelles théories selon lesquelles il n'y a développement que si les peuples sont capables de choisir ce qui donne un sens à la vie et au bien-être, des efforts supplémentaires ont été déployés pour établir un équilibre, au niveau des programmes scolaires, entre les dimensions cognitive et fonctionnelle et les dimensions réflexive, individuelle et sociale en matière de renforcement des capacités, afin d'élargir le champ du droit à l'apprentissage. En 1999, une réunion de plusieurs institutions est arrivée à la conclusion que «la formation à la dynamique de la vie favorise la pratique et le renforcement des aptitudes psychologiques sur les plans de la culture et du développement ; elle contribue à la promotion du développement personnel

et social, à la prévention des problèmes sanitaires et sociaux, et à la protection des droits de l'homme.»<sup>3</sup>

Le Forum mondial sur l'éducation a clairement reconnu cette nouvelle école de pensée et a accordé une importance accrue à la dynamique de la vie dans deux de ses objectifs :

- *objectif n° 3 de l'EPT (Education pour tous) : Répondre aux besoins éducatifs de tous les jeunes et de tous les adultes en assurant un accès équitable à des programmes adéquats ayant pour objet l'acquisition des connaissances et compétences nécessaires dans la vie courante.*
- *objectif n° 6 de l'EPT: Améliorer sous tous ses aspects la qualité de l'éducation dans un souci d'excellence de façon à obtenir pour tous des résultats d'apprentissage reconnus et quantifiables, notamment en ce qui concerne la lecture, l'écriture et le calcul, ainsi que les compétences nécessaires dans la vie courante.*

Par ailleurs, le Cadre d'action de Dakar stipule que toute personne – enfant, adolescent ou adulte - «doit pouvoir bénéficier d'une formation conçue pour répondre à ses besoins éducatifs fondamentaux, au sens le plus large et le plus profond du terme, une formation où il s'agit d'apprendre à connaître, à faire, à vivre ensemble et à être.» Ces «quatre piliers» de l'éducation constituent une combinaison déterminante entre les connaissances pratiques et les aptitudes manuelles dans le développement de la personne, et offre un cadre pour la mise en œuvre de l'approche basée sur la dynamique de la vie en vue d'une éducation de qualité:

- **Apprendre à connaître** – promouvoir la dynamique de la vie pour utiliser les connaissances et penser de manière réfléchie ;
- **Apprendre à être** – promouvoir la dynamique de la vie pour développer les valeurs et les attitudes personnelles ;
- **Apprendre à vivre ensemble** – promouvoir la dynamique de la vie pour communiquer et négocier ;
- **Apprendre à faire** – acquérir les compétences pour exercer les aptitudes manuelles.

## LA PROMOTION DE LA DYNAMIQUE DE LA VIE AU SERVICE DE LA PREVENTION DE L'INFECTION A VIH ET DE LA DISCRIMINATION Y AFFERENTE

Le Forum de Dakar sur l'éducation a reconnu la nécessité et l'urgence de lutter contre le VIH/SIDA. Il a également souligné l'immense défi que le secteur de l'éducation doit relever à cette fin.<sup>4</sup> La moitié des personnes nouvellement infectées par le VIH se comptent parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans, les filles étant particulièrement touchées. Les jeunes âgés d'au plus 15-24 ans sont considérés comme une 'cible' des programmes de prévention, les établissements scolaires étant les milieux privilégiés. En effet, les établissements scolaires constituent un point d'intersection stratégique entre les efforts nécessaires pour assurer une éducation de base universelle, en dépit de la prévalence croissante du VIH/SIDA, et les efforts qu'il faut déployer pour réduire la prévalence par la sensibilisation sur la prévention. Les efforts nécessaires pour atteindre les résultats escomptés dans chacun de ces domaines doivent donc être déployés en même temps.

Pour s'assurer que les programmes d'apprentissage correspondent aux besoins des jeunes et des adultes, l'objectif n° 3 de l'EPT exige qu'une attention particulière soit accordée aux programmes de promotion de la dynamique de la vie qui s'intéressent aux préoccupations des jeunes, notamment les adolescents, en identifiant, entre autres, les cas de grossesse et de VIH/SIDA chez les filles en âge scolaire. Lorsqu'ils sont bien mis en œuvre, les programmes de prévention du VIH/SIDA peuvent induire un changement de comportement susceptible de réduire la vulnérabilité et le risque d'infection par le VIH. Ceci est particulièrement vrai lorsque ces programmes dépassent le cadre de la diffusion d'informations pour aider les jeunes à acquérir la dynamique de la vie nécessaire pour prendre et appliquer des décisions en matière de santé. L'importance de la promotion de la dynamique de la vie

dans la prévention du VIH/SIDA et de la discrimination que cette pandémie crée parmi les jeunes est établie dans la Déclaration d'engagement sur le VIH /SIDA.5 A titre d'exemple, les compétences psychosociales et l'entregent peuvent permettre aux jeunes de prendre des décisions en toute connaissance de cause, de s'affirmer, de définir des objectifs et de négocier. Le Tableau 1 dresse la liste des exemples d'aptitudes à acquérir dans le cadre de la promotion de la dynamique de la vie en vue de prévenir l'infection à VIH et la discrimination y afférente.

## PROBLEMES RENCONTRES DANS LA SENSIBILISATION SUR LE VIH/SIDA PAR DES APPROCHES BASEES SUR LA PROMOTION DE LA DYNAMIQUE DE LA VIE

L'objectif n° 6 de l'EPT porte sur les résultats d'apprentissage d'une éducation de qualité qui valorisent la vie des apprenants et leur expérience de la vie, tout en relevant l'importance des enseignants et de l'environnement

d'apprentissage. Seule une éducation de qualité ciblée peut permettre d'atteindre des résultats d'apprentissage tangibles dans le domaine du VIH/SIDA en ce qui concerne :

1. les résultats d'apprentissage immédiats: acquisition de compétences par l'apprenant (par exemple, la prise de décision, l'affirmation de soi) ;
2. les résultats d'apprentissage à moyen terme : changement ou maintien de comportement de la part de l'apprenant (par

**Tableau 1. Exemples de dimensions de la sensibilisation sur la prévention du VIH/SIDA par des approches basées sur la dynamique de la vie**

<b>Apprendre à connaître</b> Aptitudes cognitives pour :	<b>Apprendre à être</b> Aptitudes personnelles pour :	<b>Apprendre à vivre ensemble</b> Aptitudes sociales pour :
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Trouver des sources d'informations fiables sur le VIH</li> <li>• Comprendre les liens qui existent entre les facteurs de risque</li> <li>• Analyser les mythes et les idées fausses qui existent sur le VIH/SIDA, le rôle des femmes et des hommes, et l'image corporelle</li> <li>• Analyser une gamme de situations sexuelles potentielles et déterminer une série de mesures à prendre et les conséquences de telles mesures</li> <li>• Analyser les effets sociaux des comportements sexuels</li> <li>• Recueillir des informations sur les conséquences de la consommation de drogues</li> <li>• Etudier la démarche à suivre pour consommer les boissons non alcoolisées dans les milieux où l'on sert de l'alcool</li> <li>• Décider d'arrêter de fumer ou de consommer d'autres drogues et chercher de l'aide pour y parvenir</li> <li>• Analyser les publicités sur le tabac et l'alcool et formuler des messages de dissuasion</li> <li>• Analyser les facteurs qui vous incitent à consommer la drogue et chercher des solutions saines de remplacement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Valoriser la diversité</li> <li>• Valoriser votre santé</li> <li>• Avoir confiance en soi</li> <li>• Se sentir autonome</li> <li>• Etre maître de vos droits</li> <li>• Etre responsable de votre comportement</li> <li>• Vous respecter et vous mettre en valeur</li> <li>• Avoir confiance en votre avenir</li> <li>• Définir un système de valeurs personnelles libre de toute influence des pairs</li> <li>• Décider s'il faut avoir des rapports sexuels ou non</li> <li>• Décider de n'avoir que des rapports protégés</li> <li>• Analyser les facteurs qui contribuent au stress – si le stress est un facteur qui peut amener un individu à fumer ou à consommer toute autre forme de drogue</li> <li>• S'engager dans des exercices, la méditation, la gestion du temps pour réduire le stress</li> <li>• Choisir ses amis et des activités qui apportent un appui sain et la relaxation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Refuser toutes les formes de stigmatisation ou de discrimination à l'égard des personnes infectées ou éprouvées</li> <li>• Entretenir des relations sûres et saines</li> <li>• Diffuser vos valeurs et vos croyances</li> <li>• Négocier des relations sexuelles protégées</li> <li>• Résister à la pression des pairs</li> <li>• Rechercher l'assistance pour les questions relatives à la sexualité</li> <li>• Discuter du retard des relations sexuelles</li> <li>• Amener les autres à avoir des rapports sexuels protégés par l'usage du préservatif et prévenir toute forme de discrimination relative au VIH/SIDA</li> <li>• Etre attentif et compréhensif à l'égard des personnes infectées par le VIH ou qui ont perdu un ami</li> <li>• Informer les autres sur les conséquences néfastes pour la santé et la société</li> <li>• Demander à vos parents et amis de ne pas fumer en votre présence</li> <li>• Ecouter et comprendre les raisons qu'un ami choisit d'avancer et suggérer d'autres solutions</li> <li>• Mobiliser, au niveau local, l'appui en faveur de l'interdiction du tabac dans les écoles et les bâtiments publics</li> <li>• Résister à la pression des pairs</li> <li>• Appuyer les personnes qui décident de cesser de consommer la drogue</li> </ul>





L'enseignement de la dynamique de la vie doit se faire dans les meilleurs délais et s'adapter aux différents groupes d'âges. Les programmes basés sur la dynamique de la vie devraient cibler les comportements qui se rapportent directement à la prévention du VIH, tant il est vrai que les programmes de ce genre, à caractère générique et ne visant pas la réalisation d'objectifs, n'ont pas produit de résultats tangibles. Un ouvrage récemment publié par un certain nombre d'agences et d'institutions de l'Organisation des Nations Unies identifie un certain nombre d'aptitudes de base nécessaires aux jeunes, par niveau de développement.<sup>6</sup>

***Pour les tout-petits – des aptitudes en :***

- techniques judicieuses de communication interpersonnelle ;
- gestion concrète et efficace des émotions et du stress.

***Pour les préadolescents – des aptitudes pour :***

- communiquer des messages sur la prévention du VIH aux familles, aux pairs et aux membres de la communauté ;
- faire connaître avec clarté et efficacité le désir de retarder l'initiation aux relations sexuelles ;
- solliciter l'aide et poser des questions pour acquérir davantage de connaissances sur la sexualité ;
- communiquer avec les pairs et les adultes sur la sexualité ;
- mener une réflexion critique sur les conséquences de la prise de décisions ;
- résoudre des problèmes en prenant des décisions raisonnables sur les risques d'ordre sexuel et autres ;
- exprimer son refus d'avoir des rapports sexuels ;
- faire preuve d'empathie envers une personne infectée par le VIH ou souffrant du SIDA ;

exemple, réduction du nombre de partenaires sexuels, réduction de la consommation de drogues, recours accru aux services de santé) ;

3. les résultats d'apprentissage à long terme : réalisation des objectifs du programme, changement de l'état de santé ou des résultats sur le plan social (par exemple, réduction des taux d'infection à VIH, réduction du nombre de cas de grossesse chez les adolescentes).

**L'importance de l'apprenant pour la thématique**

L'approche basée sur la promotion de la dynamique de la vie est axée sur l'application concrète des connaissances, attitudes et compétences indispensables, et tire parti des méthodes interactives d'enseignement et d'apprentissage. Elle peut être utilisée pour améliorer toute matière inscrite au programme, que ce soit l'histoire, la science, la paix, les droits de l'homme, la citoyenneté, la santé, les mathématiques, l'enseignement professionnel, etc.. La thématique doit correspondre à l'expérience et aux besoins des apprenants et des apprenantes, ainsi que de la société.

- parler avec conviction du comportement sexuel et des questions personnelles ;
- défendre un système de valeurs personnel libre de toute pression des pairs.

***Pour les adolescents – des aptitudes pour :***

- évaluer les risques et négocier d'autres solutions à moindres risques ;
- utiliser judicieusement les produits visant la promotion de la santé (par exemple, le préservatif masculin et le préservatif féminin) ;
- identifier les sources de prestation de services contre la toxicomanie ;
- identifier les endroits où l'on peut obtenir des préservatifs.

**L'importance de l'enseignant dans la méthodologie**

Les véritables approches basées sur la promotion de la dynamique de la vie adaptent les processus par lesquels les enfants apprennent des comportements, notamment l'observation, l'imitation et les interactions sociales ; il est aussi important d'identifier les différents modes d'apprentissage des élèves, filles et garçons, et de les intégrer dans les méthodes pédagogiques appropriées, dans la mesure du possible. Le rôle de l'enseignant est de favoriser l'apprentissage participatif plutôt que de dispenser des enseignements de manière didactique. L'enseignant ne peut jouer ce rôle primordial que s'il lui est reconnu le devoir de transmettre des connaissances aux autres. Les enseignants sont les principaux agents qui assurent la préparation à la vie quotidienne et l'éducation en général. Ils doivent donc être associés à toutes les phases de la programmation de l'éducation, à savoir l'élaboration des politiques et des programmes scolaires, le choix des méthodes et modes de prestation, ainsi que l'évaluation des résultats. Cependant, il est important de relever que, pour que les enseignants ou les éducateurs soient à même d'aider les jeunes à acquérir une dynamique de la vie qui favorise la prévention de l'infection par le VIH et de la discrimination y afférente, ils doivent être dotés des compétences nécessaires pour :

- prévenir leur infection et celle d'autres adultes ;
- mobiliser efficacement des efforts pour réduire la vulnérabilité, le risque et l'impact du VIH/SIDA sur les systèmes éducatifs ;
- permettre aux jeunes d'acquérir des connaissances favorisant la prévention de l'infection à VIH et la discrimination y afférente ;
- soutenir l'instauration d'un milieu d'apprentissage salubre, sûr et sécurisé qui favorise la promotion de la dynamique de la vie.

### **L'importance du milieu d'apprentissage pour le succès des programmes**

L'approche basée sur la promotion de la dynamique de la vie se fonde sur la personne et son aptitude à agir. Pour être efficace, cette approche doit prendre en considération le milieu d'apprentissage, non seulement au sein de l'école, mais également à la maison et dans la communauté. L'objectif n° 6 de la Déclaration de Dakar affirme que des programmes d'éducation ne peuvent être couronnés de succès que si le milieu est propice à l'apprentissage, accueillant, sain, sûr et favorable à la fois aux hommes et aux femmes. Un tel milieu ne peut être institué qu'en tenant compte et avec la participation des communautés et des cultures locales. Il faut donc tout mettre en œuvre pour allier l'apprentissage à la vie quotidienne à d'autres stratégies complémentaires telles que l'élaboration des politiques, un environnement psychosocial favorable et des relais avec les services communautaires.

C'est le renforcement de tous les paramètres de l'éducation qui permettra de jouir du bien-être et de l'autosuffisance à long terme. Lorsque les programmes de promotion de la dynamique de la vie intègrent les activités non seulement au niveau de l'enseignement, mais aussi en matière de politiques, de milieux d'apprentissage et de liens entre les communautés, ils induisent des synergies, ce qui permet de s'assurer que les efforts déployés dans un domaine ne s'annulent pas, du fait du manque d'attention dans d'autres domaines.

## **MISE EN PLACE DU MODELE 'FRESH' POUR LA SENSIBILISATION SUR LE VIH/SIDA PAR DES APPROCHES BASEES SUR LA PROMOTION DE LA DYNAMIQUE DE LA VIE**

Selon un récent rapport conjoint UNICEF/ONUSIDA/OMS, les jeunes sont au centre de la pandémie mondiale du VIH/SIDA.<sup>7</sup> Le monde compte aussi énormément sur eux pour lutter contre cette maladie mortelle. Les établissements scolaires et les systèmes éducatifs ont la possibilité de sensibiliser les enfants et les jeunes sur la prévention du VIH/SIDA avant que beaucoup d'entre-eux ne soient sexuellement actifs. Ils peuvent procéder de trois manières : (i) permettre aux jeunes, dont les jeunes exposés à des risques particuliers, d'acquérir des connaissances et des compétences relatives au SIDA ; (ii) rapprocher les jeunes des services de santé spécialisés, et (iii) soutenir les activités qui concourent à la réduction de la vulnérabilité générale à l'infection à VIH, par exemple en instaurant des milieux scolaires protecteurs ; ou en sensibilisant les filles, les jeunes consommateurs de drogues, les jeunes immigrants, les réfugiés et les chercheurs d'asile, ainsi que les jeunes dont la situation économique les oblige à avoir des rapports sexuels contre de l'argent, de la drogue ou des avantages en nature. Par ailleurs, les établissements scolaires constituent un cadre vers lequel la communauté peut canaliser ses efforts de prévention du VIH/SIDA et de réduction de la discrimination.

Les études menées dans plusieurs pays, ainsi que les expériences de ces derniers, montrent que, lorsqu'ils sont bien mis en œuvre, les programmes de prévention du VIH/SIDA basés sur la promotion de la dynamique de la vie se traduisent par la réduction du nombre de partenaires sexuels, la promotion du traitement rapide des IST, l'incitation aux conseils et au dépistage volontaires et confidentiels, la réduction d'autres formes de comportement à risque telles que la consommation de drogues,

notamment par voie d'injection. Les programmes scolaires intégrés de santé, d'hygiène et de nutrition sont des éléments clés qui permettront de caresser un tel espoir. Ces programmes sont plus pertinents pour lutter contre le VIH/SIDA que les interventions axées particulièrement sur le VIH/SIDA et menées de manière isolée. Etant donné que les effets sur la santé et les comportements à risque ont les mêmes causes profondes et s'imbriquent le plus souvent, l'intégration de la santé dans les programmes scolaires peut permettre de résoudre un certain nombre de problèmes de santé et de société, et d'aborder les facteurs et les conditions qui ont des incidences sur eux. L'amélioration de l'état sanitaire et nutritionnel général est un moyen essentiel pour réduire la vulnérabilité au VIH/SIDA et conserver la santé des personnes déjà infectées.

L'initiative 'FRESH' (*Focussing Resources on Effective School Health*) sert de cadre pour établir un lien entre les approches spécifiques au VIH/SIDA basées sur un programme de santé scolaire plus ambitieux.<sup>8</sup> Cette initiative se fonde sur la recherche et l'expérience qui montrent que les programmes de promotion de la santé en milieu scolaire peuvent améliorer considérablement l'état de santé et les résultats de l'apprentissage, et que les efforts concluants font généralement appel à une combinaison d'activités relevant de quatre domaines de base : politiques de santé scolaire ; milieux d'apprentissage salubres, sains et sécurisés ; éducation sanitaire basée sur la promotion de la dynamique de la vie ; et services de santé scolaires. Le facteur déterminant est la synergie qui doit exister entre les activités entreprises dans les quatre domaines de cette initiative.

### **Domaine de base n° 1 de l'initiative FRESH : les politiques de santé scolaire**

L'élaboration et le suivi des politiques d'appui à la lutte contre le VIH et les IST en milieu scolaire sont aussi importants que les interventions directes. Les politiques d'appui en milieu scolaire servent d'orientation pour la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des efforts déployés pour promouvoir la santé, prévenir le VIH et les IST et éliminer





la discrimination causée par le VIH/SIDA. Il est particulièrement important de s'assurer qu'il n'existe aucune forme de discrimination à l'égard des élèves, des enseignants ou d'autres personnels scolaires infectés ou éprouvés par l'infection à VIH. Il n'y a pas de raison que l'on prive les élèves de l'éducation ou les enseignants de l'emploi, pour la simple raison qu'ils sont infectés par le VIH. Une telle discrimination constitue une violation des droits de l'homme et contribue à la propagation de la pandémie parce que certaines personnes ont alors peur de se faire dépister ou de déclarer leur séropositivité.

**Domaine de base n° 2 de l'initiative FRESH : un milieu d'apprentissage salubre, sûr et sécurisé**

**Milieu physique** – L'hygiène et la salubrité sont très importantes pour les personnes vivant avec le VIH, dans la mesure où toute infection peut permettre au virus de se multiplier. La protection contre les infections d'ordre général dues à l'eau sale et au manque d'hygiène permettra aux enfants, aux enseignants et à d'autres personnels scolaires infectés par le VIH de demeurer vigoureux et utiles à l'école.

**Milieupsychosocial** – L'embarras, la peur et le tabou qui entourent la sexualité en général et le VIH/SIDA en particulier compliquent les efforts qu'il faut déployer pour s'assurer que les jeunes ont des informations concrètes et les compétences nécessaires pour

se protéger ainsi que les autres contre l'infection à VIH. La stigmatisation et la discrimination causées par le VIH/SIDA empêchent les individus de faire le test de dépistage du VIH, de déclarer leur séropositivité et de recevoir les soins et le traitement. D'où un surcroît de souffrance et la propagation accrue du virus du SIDA. L'environnement psychosocial de l'école peut jouer un rôle déterminant en rectifiant l'idée erronée qui se répand sur ce fléau et en éliminant ainsi le préjudice causé. Lorsque tous les élèves et le personnel de l'établissement scolaire se sentent acceptés et respectés et que ces valeurs sont régulièrement mises en exergue, la peur et la désinformation qui alimentent la discrimination peuvent être réduites.

**Domaine de base n°3 de l'initiative FRESH : éducation sanitaire basée sur la promotion de la dynamique de la vie**

L'objectif principal de l'éducation sanitaire basée sur la promotion de la dynamique de la vie est d'aider les individus à adopter des comportements sains et de créer des conditions qui améliorent la santé. L'éducation sanitaire en milieu scolaire devrait permettre aux élèves d'acquérir les connaissances, attitudes et compétences nécessaires pour prendre des décisions en toute connaissance de cause et adopter des comportements sains. Pour ce qui est du VIH/SIDA, l'éducation peut permettre aux individus de développer les compétences nécessaires à la survie. L'on peut également apprendre à s'occuper des membres de la famille et des amis infectés par le VIH, ce qui constitue un élément clé de réduction de la stigmatisation et de la discrimination dues au VIH/SIDA.

**Domaine de base n° 4: Services de santé en milieu scolaire**

Les établissements scolaires peuvent être des cadres idoines de prestation de services de santé simples et sûrs, spécifiques à la prévention et au traitement du VIH/SIDA. Ils peuvent également favoriser l'accès aux services de santé génésique et en matière

de sexualité en faveur des jeunes, notamment l'accès au traitement rapide et efficace des IST (qui peut réduire le risque de transmission du VIH), les services de santé génésique, la prise en charge, l'accès aux préservatifs masculin et féminin, les soins et le traitement du VIH, le traitement des maladies opportunistes telles que la tuberculose, ainsi que le counselling et le dépistage volontaires et confidentiels – tous services qui ont incité de nombreux jeunes à adopter des pratiques plus saines en matière de sexualité.

**CONCLUSION**

- Tous les programmes d'éducation visant à infléchir le comportement, particulièrement en ce qui concerne le VIH/SIDA, devraient intégrer le renforcement des capacités, avec un accent particulier sur la promotion de la dynamique de la vie.
- Les programmes basés sur la promotion de la dynamique de la vie doivent être adaptés à l'apprenant et tenir compte de ses différents besoins et de ses compétences.
- Les approches basées sur la promotion de la dynamique de la vie auront une incidence plus efficace sur le comportement si elles sont appliquées dans le cadre d'une approche concertée et multistratégique qui délivre des messages logiques au fil du temps.
- Les programmes basés sur la promotion de la dynamique de la vie doivent tirer parti d'une gamme de méthodes pédagogiques participatives, faire face aux pressions sociales, favoriser l'émulation de modèles et fournir des informations de base fiables.

Les programmes basés sur la promotion de la dynamique de la vie doivent être associés à des stratégies complémentaires telles que l'élaboration de politiques, et devraient être dispensés dans un cadre d'appui psychosocial, en liaison avec les services communautaires, afin d'assurer le bien-être et l'autosuffisance à long terme.

1 Les compétences nécessaires dans la vie courante appliquées au développement humain de la santé de l'enfant et de l'adolescent. Washington, OPS, 2001  
 2 La Charte d'Ottawa sur la promotion de la santé, OMS, 1986, adoptée par la conférence internationale sur la promotion de la santé tenue du 17 au 21 novembre 1986 à Ottawa, Ontario, Canada  
 3 Partners in Life Skills Education – Conclusions from a United Nations Inter-agency Meeting, Geneva, WHO? 1999.  
 4 Forum mondial sur l'éducation, Dakar, Sénégal, 26-28 avril 2000.  
 5 Déclaration d'engagement sur le VIH/SIDA de la Session extraordinaire de l'Assemblée générale de l'ONU "Crise mondiale – Action mondiale", ONU, 2001.  
 6 Skills for Health. Skills-based health education including life skills : An important component fo a Child-Friendly Health Promotion School, WHO, UNICEF, EDC, EI, UNESCO, UNFPA, World Bank, PCD, 2003.  
 7 Young People & HIV/AIDS: Opportunity in Crisis, UNICEF/UNAIDS/WHO, 2002.  
 8 www.unesco.org/education/fresh

# Appui aux élèves éprouvés par le SIDA: le rôle des enseignants<sup>1</sup>

Par Ashebir Desalegn

Consultant, UNESCO-IIRCA

## Aperçu général

Selon le rapport conjoint ONUSIDA, UNICEF et USAID intitulé «*Children on the Brink 2004*», environ 16 millions d'enfants d'au plus 18 ans ont perdu l'un de leurs parents ou les deux, des suites du VIH. D'ici à 2010, ce nombre devrait passer à plus de 25 millions dans le monde entier. Conformément aux tendances générales, la grande majorité des enfants éprouvés par le VIH/SIDA se trouvent en Afrique: 70 % de ces jeunes vivent dans 12 pays africains subsahariens, et 10 % encore dans d'autres régions du continent.<sup>2</sup> En deux ans à peine, entre 2001 et 2003, le nombre total d'orphelins du SIDA est passé de 11,5 millions à 15 millions (la marge estimative est de 13 à 18 millions). En 2003, la région comptait 43 millions d'orphelins, soit une augmentation de plus d'un tiers depuis 1990. En Afrique au sud du Sahara, il est prévu que d'ici à 2010, plus de 18 millions d'enfants perdront l'un de leurs parents ou les deux, des suites du SIDA, et le nombre d'orphelins de «deux parents» passera au moins à 2 millions pendant la même période. Dans 11 des 43 pays d'Afrique subsaharienne, plus de 15 % des enfants sont orphelins. Plusieurs autres millions d'enfants vivent dans des familles qui comptent des membres malades ou sur le point de mourir. Bien qu'ils ne soient pas encore des orphelins, ces enfants souffrent aussi des effets du VIH/SIDA.<sup>3</sup>

La guerre, la famine, les catastrophes naturelles, les migrations massives et les maladies ont, depuis longtemps, une incidence fâcheuse sur la santé et le bien-être des personnes vivant dans les pays africains en développement. Pourtant, l'incidence de l'infection des parents par le VIH sur les enfants, la famille et la communauté est sans commune mesure. Pour les enfants, vivre avec des parents infectés est synonyme de troubles psychologiques et de réduction de l'appui psychologique après le décès des parents. Les enfants éprouvés subissent des pertes multiples lorsque

les parents, les frères et sœurs ainsi que les dispensateurs de soins deviennent infectés ou lorsque les familles sont dispersées. Par rapport aux jeunes qui ne sont pas éprouvés, les enfants dont les parents deviennent infectés sont plus exposés à des problèmes psychosociaux, notamment: l'abandon des études pour devenir des salariés ou des fournisseurs de soins; la perte de l'accès aux ressources économiques et aux legs; la réduction de la satisfaction des besoins fondamentaux, y compris la nutrition, l'abri, les soins de santé, l'habillement; et l'augmentation de la vulnérabilité à l'exploitation, à la violence, à l'abandon et aux abus – en particulier pour les filles vivant dans des sociétés dotées de mécanismes de protection sociale, juridique et culturelle inappropriés. En outre, les jeunes éprouvés issus des communautés peu désireuses ou incapables de leur apporter l'appui psychosocial requis sont confrontés à d'autres problèmes, notamment l'habitat inapproprié ou le manque d'abri, les difficultés financières, la toxicomanie, la prise de risques, le début ou l'aggravation des troubles du psychisme et de comportement.<sup>4</sup>

Plus précisément, l'incidence sur la santé mentale est élevée chez les enfants dont les familles et les communautés sont confrontées aux effets dévastateurs du SIDA. Le fait que les parents doivent venir à bout des effets de l'infection à VIH et de la maladie, y compris le sentiment de culpabilité, la dépression et l'anxiété, a un impact direct sur l'adaptation de l'enfant.<sup>5</sup> D'autres travaux de recherche montrent que l'adaptation des enfants peut être entravée par des aspects de l'environnement social, y compris la stigmatisation, l'ostracisme social et la disponibilité des ressources et de l'appui nécessaires.<sup>6</sup> Ces effets négatifs peuvent être prévisibles si les actions coordonnées en milieu scolaire garantissent un appui psychosocial aux élèves éprouvés par le SIDA. Le fardeau qui pèse sur les jeunes élèves est l'un des multiples problèmes qui compromettent la réalisation de la vision de l'UNESCO pour permettre à l'Afrique d'atteindre

les objectifs de l'*Education pour tous* fixés à Dakar, à savoir que toutes les couches de la société soient à l'abri du VIH/SIDA dans le strict respect des droits de l'homme. Par ailleurs, il y a lieu de penser que le VIH/SIDA sera l'obstacle majeur à l'atteinte des objectifs nationaux de réduction de la pauvreté, ainsi que des objectifs du millénaire pour le développement, fixés par les Nations Unies.

## *Les élèves éprouvés par le SIDA: L'ampleur du problème*

Le développement du plein potentiel de l'enfant – qui est le droit de tout enfant – est sérieusement menacé si l'environnement familial se détériore du fait de la maladie et du décès des parents, des suites du VIH/SIDA. Il est également menacé lorsque les effets du VIH/SIDA compromettent les services sociaux de base et les filets de sécurité tels que les soins de santé et l'éducation. La maladie ou le décès d'un parent ou d'un autre membre de la famille a des effets différents sur les enfants, en fonction de l'âge et de la phase de développement de l'enfant. Pour survivre et prospérer, les enfants doivent grandir dans une famille, un milieu scolaire ou une communauté répondant à leurs besoins en perpétuelle mutation, contribuant ainsi à leur développement sain et judicieux.

## *L'impact du VIH/SIDA sur les enfants*

Le VIH/SIDA peut affecter les élèves de plusieurs manières. Ils doivent, par exemple:<sup>7</sup>

- s'occuper des parents ou des tuteurs malades, ce qui crée des pressions physiques et psychologiques;
- faire face au décès des parents ou d'autres êtres bien-aimés;
- faire face aux traumatismes et à l'affliction causés par le deuil, ainsi qu'aux problèmes psychologiques subséquents tels que la dépression, la culpabilité, le chagrin et la peur – le plus souvent sans le moindre appui;

- faire face à l'indifférence et à l'absence de soins, d'amour et d'attention des parents;
- refaire leur vie avec des tuteurs/parents adoptifs;
- faire face à la rupture de contacts avec des frères et sœurs;
- vivre une vie sans soutien dans un ménage dirigé par un enfant;
- faire face à la stigmatisation, à la discrimination et à l'exclusion sociale;
- vivre un cycle de maladie et de malnutrition;
- devenir infectés et vivre avec le VIH;
- être incapables de mener une vie prospère et de poursuivre leur scolarisation;
- éprouver des difficultés économiques et manquer de moyens de subsistance;
- être victimes d'abus et d'exploitation sexuels; et
- être victimes du travail forcé.

#### ***Les besoins psychosociaux des élèves éprouvés par le SIDA***

Les besoins psychosociaux des élèves éprouvés par le SIDA constituent encore l'un des domaines d'appui les plus oubliés. La pandémie de VIH a accentué l'urgence de résoudre les problèmes psychosociaux des enfants de la même manière que les autres problèmes. La nécessité de répondre aux besoins scolaires et psychosociaux d'un grand nombre d'orphelins et d'enfants vulnérables (OEV), a-t-on besoin de le souligner, devrait être une préoccupation spéciale et urgente des établissements et des personnels scolaires.

Les besoins psychosociaux des enfants éprouvés par le SIDA, particulièrement les orphelins, sont très souvent oubliés dans les programmes et interventions relatifs au VIH/SIDA en milieu scolaire. Les besoins matériels, économiques, nutritionnels et d'autres besoins physiques sont considérés comme les plus déterminants, à satisfaire dans l'immédiat. Cependant, les besoins intangibles et psychosociaux des enfants sont essentiels parce qu'ils ont une incidence directe sur tous les aspects du développement d'un enfant qui grandit dans n'importe quel

contexte. Les blessures psychologiques pourraient se manifester sous plusieurs formes, y compris la dépression, l'isolement, l'agression, l'apathie, le manque d'attention, les cauchemars, le sentiment de culpabilité permanent. En outre, les orphelins ont très peu de chances d'aller à l'école, ce qui les rend davantage vulnérables au VIH.

Lorsque les parents tombent malades, les enfants s'occupent d'eux, tout en s'interrogeant sur leur propre avenir. Les enfants n'expriment pas généralement leurs sentiments, ce qui ne permet pas de savoir si la phase terminale de la maladie ou le décès du parent a donné l'occasion aux enfants de trouver un apaisement moral. Les enfants peuvent plutôt vivre repliés sur eux-mêmes et devenir agressifs. Ils peuvent aussi faire l'école buissonnière et adopter des comportements antisociaux.<sup>8</sup> En d'autres termes, les enfants ne perdent pas que leurs parents; ils sont aussi affligés par la perte d'un rôle parental – ce qui signifie la perte de l'interdépendance, d'un lien, d'un sentiment de confiance et de continuité. La séparation de la fratrie aggrave aussi le sentiment d'isolement. Les conséquences à long terme peuvent inclure des troubles psychosomatiques, une dépression chronique, une faible estime de soi, des lacunes en dynamique de la vie, des incapacités d'apprentissage et des troubles du comportement social.

Les orphelins ont les mêmes besoins psychosociaux. Le décès des parents les plonge dans l'affliction et les prive de l'un des piliers de base de leur vie. Ils éprouvent de l'affliction, du chagrin, des sentiments de solitude et d'isolement et une détresse psychologique qui ont des effets durables. L'estime de soi et l'idée qu'ils se font d'eux-mêmes peuvent également en pâtir. La situation est plus grave lorsque les orphelins sont séparés de leurs frères et sœurs. Ils éprouvent un traumatisme profond du fait de la rude épreuve qu'ils ont traversée en voyant leurs parents souffrir pendant les phases terminales du SIDA. Dans les nouvelles circonstances où ils se trouvent, ils peuvent ne rien avoir pour remplacer l'amour, l'attention et l'affection qu'ils recevaient de leurs parents. Ils ont un besoin urgent d'appui psychologique et social.

#### ***Que peuvent faire les enseignants? Les interventions autres que la prévention du VIH/SIDA en milieu scolaire***

Les systèmes éducatifs ont un rôle déterminant à jouer dans la protection et la prise en charge des orphelins et d'autres enfants vulnérables, ainsi que dans la gestion des effets de la pandémie. Les établissements scolaires sont des institutions communautaires de la plus haute importance, et fréquenter une école peut permettre à un enfant issu d'une communauté frappée de plein fouet par le VIH/SIDA de vivre une expérience rassurante, encourageante et féconde. L'éducation est particulièrement importante pour les orphelins qui, très tôt, se trouvent dans l'obligation de s'assister et d'assister leurs jeunes frères et sœurs.

Les établissements scolaires doivent aussi jouer un rôle plus dynamique dans la prévention des cas d'abandon d'études et s'assurer que tous les enfants éprouvés par le SIDA sont effectivement inscrits à l'école. Les chefs d'établissement scolaire doivent non seulement gérer leurs institutions, mais aussi collaborer avec les responsables des communautés et des organisations pour identifier les enfants qui ne vont pas à l'école et s'assurer que leur droit à l'éducation est respecté.

Les établissements scolaires devraient offrir des cadres incitatifs, sûrs, sécurisés et sains pour tous les enfants, en améliorant la qualité de leurs infrastructures matérielles (par exemple, des latrines distinctes pour les filles et les garçons), en dispensant des enseignements de meilleure qualité et plus pertinents, et en oeuvrant pour la tolérance zéro en matière de violence et d'abus dans toutes les institutions d'apprentissage. Dans le contexte scolaire, l'enseignant est l'acteur principal qui doit faire de la salle de classe et du milieu scolaire un endroit sûr pour tous les élèves qui ont des besoins particuliers, notamment les orphelins. Les établissements scolaires contemporains se trouvent dans une situation où ils doivent intervenir pour répondre aux attentes des orphelins et des enfants vulnérables (OEV), même si les enseignants n'ont pas toutes les compétences pour s'occuper des enfants qui ont des besoins particuliers. Les enseignants ne sont pas que des



éducateurs et des prestataires de l'éducation préventive, ils sont aussi des professionnels mieux placés pour apporter un appui psychosocial aux enfants éprouvés par le VIH/SIDA.

Compte tenu des besoins psychosociaux d'un grand nombre d'enfants éprouvés par le SIDA dans les écoles africaines, que peuvent faire les enseignants pour les aider à se remettre du stress dû aux conditions difficiles dans lesquelles ils vivent? Dans ce bref article, nous identifions, sur la base des informations disponibles, trois domaines clés dans lesquels l'appui des enseignants aux enfants éprouvés par le SIDA peut induire des effets positifs sur les résultats intellectuels et scolaires des élèves. Ces domaines, ainsi que les responsabilités des enseignants, sont présentés dans la section suivante.

### **Renforcer l'estime de soi des enfants éprouvés par le SIDA**

L'estime de soi est la valeur que nous nous attribuons. C'est le sentiment que nous avons de tout ce que nous pensons être. C'est le fait de savoir que nous sommes adorables, capables et uniques.<sup>9</sup> Les interrogations des enfants par rapport à la confiance en soi ont un lien avec les résultats sociaux et scolaires. Cependant, les enseignants ignorent parfois qu'ils peuvent facilement détruire l'estime de soi de leurs élèves sans même s'en rendre compte. La recherche montre que les enfants souffrant de troubles d'apprentissage et les enfants vivant dans des conditions difficiles, notamment les enfants éprouvés par le SIDA, sont plus

susceptibles que leurs pairs de souffrir du manque d'estime de soi.

Voici quelques idées que les enseignants peuvent exploiter pour développer des sentiments positifs de l'estime de soi chez les enfants. L'estime de soi est ce que nous pensons de nous-mêmes, et notre comportement traduit ces sentiments. A titre d'exemple, un élève qui a une forte estime de lui-même devrait pouvoir:

- agir librement ;
- assumer des responsabilités ;
- être fier de ses réalisations ;
- tolérer la frustration ;
- s'atteler à de nouvelles tâches et obligations ;
- gérer des émotions positives et des émotions négatives ;
- assister les autres.

Voici quelques stratégies que les enseignants peuvent utiliser pour permettre aux élèves éprouvés par le SIDA d'avoir effectivement l'estime de soi :

- *Saluer ce qui est bien fait.* Les enseignants doivent prendre l'habitude d'identifier les situations dans lesquelles les enfants font du bon travail, font la preuve de leurs talents ou mettent en exergue leurs traits de caractère positifs. Ils doivent penser à vanter les mérites des enfants éprouvés par le SIDA pour les travaux bien faits et pour les efforts déployés.
- *Encourager les monologues intérieurs positifs.* Il importe que

les enseignants réorientent les sentiments imprécis ou négatifs que les enfants ont d'eux-mêmes et leur apprennent à penser de manière positive.

- *Eviter la critique qui tourne au ridicule ou à la honte.* Les reproches et les jugements négatifs sont au centre de la faible estime de soi et peuvent induire des problèmes émotionnels.
- *Apprendre aux enfants à prendre des décisions et à se demander si ces décisions sont bonnes.* Il faut laisser les enfants «maîtres» de leurs problèmes. S'ils parviennent à les résoudre, alors ils ont confiance en eux-mêmes. Mais si vous résolvez les problèmes, ils demeureront dépendants de vous. Il faut prendre du temps pour poser des questions et aider les enfants à trouver des solutions de remplacement.<sup>10</sup>

### **Promouvoir des approches axées sur l'enfant pour soutenir les élèves éprouvés par le SIDA**

Il existe une gamme d'approches axées sur l'enfant pour soutenir les élèves éprouvés par le VIH/SIDA. Ces approches permettent de trouver des voies et moyens de satisfaire leurs besoins concrets et de leur fournir d'autres formes d'appui psychologique et social. Pour être efficaces, les approches axées sur l'enfant aux fins d'un appui psychosocial doivent être étayées par une série de principes qui considèrent l'enfant comme une personne toute faite, plutôt que





comme une série de besoins distincts. Les interventions efficaces en milieu scolaire visent à écouter les enfants et leurs familles, et à renforcer les capacités des enfants, des familles et des communautés à réagir efficacement. Les approches axées sur l'enfant pour soutenir les élèves éprouvés par le VIH/SIDA consistent, entre autres, à:<sup>11</sup>

- *écouter les enfants et les jeunes pour en savoir davantage sur leur situation telle qu'ils la perçoivent*, afin de maîtriser leurs besoins et de se renseigner sur leurs stratégies d'adaptation et leurs aspirations;
- *aider les enfants à s'aider eux-mêmes et à aider les autres*, afin d'identifier le potentiel des enfants et de les rendre plus actifs dans les activités communautaires, dans un environnement où ils se sentent en sécurité et soutenus;
- *appuyer les familles élargies et les communautés* pour qu'elles prennent les enfants en charge plutôt que de les placer dans des institutions. Cet appui est notamment d'ordre matériel et économique, si possible, au niveau familial et communautaire. Les grands parents en particulier ont souvent besoin d'appui pour faire face au problème posé par l'adoption de leurs petits enfants et à leurs besoins concrets et émotionnels;
- *satisfaire les besoins psychosociaux des enfants* en aidant les parents/tuteurs et d'autres membres de la communauté à maîtriser et satisfaire les besoins des enfants. Ceci peut permettre de résoudre à long terme les problèmes émotionnels, sociaux et psychologiques, y compris la réduction de la vulnérabilité des enfants eux-mêmes à l'infection à VIH;

- *tenir compte des questions de genre* en reconnaissant que les filles et les femmes sont particulièrement vulnérables à l'impact du VIH/SIDA. Les filles sont socialement et biologiquement plus exposées que les garçons à l'infection à VIH;
- *offrir des possibilités d'éducation aux enfants*, notamment mettre en œuvre des programmes qui permettent aux enfants vulnérables de poursuivre leur scolarisation ou d'autres formes d'éducation non formelles plus flexibles, en termes de temps, lorsqu'il s'agit d'enfants incapables de suivre une éducation à plein temps; et
- *offrir des possibilités de formation professionnelle aux jeunes*, afin qu'ils exercent des activités génératrices de revenu et aient accès aux programmes d'épargne et de crédit.

#### ***Aider les enfants éprouvés par le SIDA à développer l'aptitude à la résistance***

Au sens le plus simple, la résistance est l'aptitude à survivre et à faire face, de manière efficace et favorable à la croissance, aux crises que l'on peut traverser dans la vie. Il faut encourager et développer cette aptitude chez tous les élèves, plus particulièrement chez les enfants éprouvés par le SIDA. Tous les enfants sont nés avec un potentiel de résistance, mais il faut développer l'aptitude à la résistance tout comme d'autres compétences et capacités. Les enseignants doivent promouvoir la résistance chez les enfants qu'ils enseignent. La résistance prépare les enfants aux dures épreuves et à la souffrance qu'ils peuvent avoir à endurer

à l'avenir – non seulement lorsqu'ils sont jeunes, mais aussi quand ils sont adultes. Il existe plusieurs approches par lesquelles les enseignants peuvent aider les enfants éprouvés par le SIDA à développer l'aptitude à la résistance. En voici quelques-unes:

- *Passer du temps avec les enfants, les écouter plutôt que de parler d'eux, et s'intéresser à eux et à ce qu'ils font, pensent et ressentent.* Il est important de jouer avec eux. Le jeu est très important pour le développement de l'enfant. En répondant à leurs questions et en leur montrant de nouvelles choses intéressantes, nous les encourageons à découvrir leurs propres initiatives, créativité et intérêts.
- *Apprendre aux enfants à communiquer avec d'autres personnes.* En apprenant aux enfants à exprimer leurs sentiments et leurs idées et à résoudre des problèmes et des conflits, les enseignants peuvent les inciter à devenir plus responsables de ce qu'ils font et disent. Les enseignants peuvent aussi les aider à comprendre les sentiments et à respecter les besoins des autres.
- *Tolérer que les enfants commettent des erreurs.* Nous commettons tous des erreurs. Nous apprenons à partir de nos erreurs! Il faut aider les enfants à reconnaître et à comprendre leurs erreurs, et les encourager à les corriger. Il faut les soutenir lorsqu'ils développent des pensées, des sentiments et des comportements négatifs.
- *Faire participer les enfants aux activités courantes* ainsi qu'aux rituels familiaux, culturels et religieux et aux festivals.

- *Initier les enfants aux tâches familiales.* Cet exercice est utile à l'enfant si la personne qui administre les soins indique avec précision ce que l'enfant doit faire dans la journée et s'attend à ce que celui-ci respecte les instructions.

## Conclusion

Grâce à une sensibilisation quasi universelle sur les principaux aspects

du VIH/SIDA, les défis à relever actuellement dans la lutte contre cette maladie portent sur la prévention de nouvelles infections par la promotion du changement de comportement, la prise en charge d'un grand nombre de personnes infectées, la gestion de l'impact de la pandémie et de la situation dramatique du nombre croissant d'orphelins du VIH/SIDA. Les planificateurs de l'éducation doivent satisfaire de manière concertée les besoins des OEV pour espérer

atteindre les objectifs de l'Éducation pour tous (EPT) et les OMD en matière d'éducation et de VIH/SIDA. Par ailleurs, le rôle des enseignants dans l'appui psychosocial indispensable aux élèves éprouvés par le VIH/SIDA contribuera considérablement à la réduction des effets de la pandémie et permettra de s'assurer que les élèves contemporains peuvent aspirer à un avenir plus radieux.

1 De nombreux débats et concertations portent actuellement sur la dénomination qu'il faut affecter aux enfants éprouvés par le VIH/SIDA dans les pays en développement. 'Orphelins du SIDA', 'Enfants éprouvés par le SIDA' et 'Orphelins et enfants vulnérables' (OEV) sont certains des termes utilisés. OEV est le terme utilisé par plusieurs agences internationales de développement pour décrire tous les enfants estimés vulnérables et exposés à des risques, y compris les enfants éprouvés par la pauvreté, les conflits et le VIH/SIDA. Dans cet article, le terme 'enfants éprouvés par le SIDA' est utilisé pour désigner les enfants de moins de 18 ans dont la mère ou les deux parents sont décédés des suites du VIH/SIDA. Il existe plusieurs types d'orphelins. Les orphelins de père sont ceux qui ont perdu leur père et les orphelins de mère ceux qui ont perdu leur mère; les orphelins de mère et de père sont ceux qui ont perdu leurs deux parents.

2 UNAIDS, UNICEF and USAID (2004). Children on the Brink 2004: A Joint Report of new orphan estimates and a framework for action.

3 USAID, (2003). *Building community-based partnerships to support AIDS orphans and vulnerable children.*

4 UNECA, (2004). *Impact of HIV/AIDS on gender, orphans and vulnerable children. Discussion outcomes of CHGA Interactive Cameroon*

5 American Academy of Pediatrics, (1999). Planning for children Whose parents are dying of HIV/AIDS. *Pediatrics*, Vol. 103 No. 2, pp. 509-511.

6 Alidri, P. (2001) *Community and Home Based Care Practices for HIV/AIDS Infected and affected Children in Uganda: Lessons Learned from Kasese and Arua Districts.* Paper presented at the 'First African Great Lakes Conference on Access to HIV/AIDS Care and Support', September 2001, Entebbe.

7 Miriam Lyons, (2000). *The Impact of HIV and AIDS on children, Families and Communities: Risks and Realities of Childhood during the HIV Epidemic:* UNDP Issues Paper No. 30

8 Poulter, C. (1997) *A Psychological and Needs Profile of Families Living With HIV/AIDS in Lusaka, Zambia,* Family Health Trust/UNICEF, Lusaka.

9 See Reasoner, R. (1994). *Building Self-Esteem in Elementary Schools.* Administrators Guide. Consulting Psychologists Press: Palo Alto, CA.

10 Iowa State University, (2002). *Understanding Children: Self-Esteem.* Virtual Children Hospital: Iowa Health Book.

11 Healthlink worldwide (2005). Overview: *Child-Centered Approaches to HIV/AIDS.*

Le Bulletin de l'IIRCA est une publication semestrielle paraissant en anglais et en français.

Les articles publiés peuvent être reproduits, à condition d'en indiquer la source.

Pour les commentaires sur les articles et les demandes de renseignements sur l'IIRCA, bien vouloir adresser toutes les correspondances à :

La Rédaction Bulletin de l'IIRCA

BP 2305

Addis Abeba

Ethiopie

Tél. : (251-1-55 75 87/89

Fax : (251-1-55 75 85

E-mail : [info@unesco-iicba.org](mailto:info@unesco-iicba.org)

Site web : [www.unesco-iicba.org](http://www.unesco-iicba.org)



### 1. NOUVEAUX PRODUITS DE L'IIRCA SUR LE VIH/SIDA

#### 1.1 L'IIRCA traduit et diffuse des matériels didactiques sur le VIH/SIDA

En collaboration avec le projet Objectif stratégique de l'éducation de base (BESO), l'Institut international de l'UNESCO pour le renforcement des capacités en Afrique (UNESCO-IIRCA) a traduit et publié un manuel complémentaire du niveau 4 sur le VIH/SIDA intitulé «Parlons du VIH/SIDA». Ce manuel a été préparé par Tizazu Asare, Directeur de l'*Institute for Curriculum Development and Research* (IRCD) et Kara Janigan de l'*American Institute for Research*, et l'illustration est de Tewodros Mekonnen.

Après sa traduction dans les principales langues éthiopiennes, le manuel est en cours de diffusion dans les écoles éthiopiennes. Les personnes intéressées peuvent télécharger la version anglaise, française, arabe ou portugaise du manuel sur le site web du Réseau de l'IIRCA sur la formation des enseignants (TEN) ([www.ten-iicba.org](http://www.ten-iicba.org)). Cet ouvrage complémentaire comprend 19 pages en noir et blanc et est facilement téléchargeable.

Bien que ce manuel soit conçu pour le primaire, les enseignants du secondaire peuvent l'utiliser pendant les activités parascolaires des clubs pour encourager les débats sur le VIH/SIDA et les maladies opportunistes. Compte tenu du manque de technologies en milieu rural en Ethiopie et dans d'autres régions d'Afrique, l'IIRCA entend mettre ce matériel didactique à la disposition des facultés de l'éducation des universités, des écoles normales et des ministères de l'Education en Afrique, afin que les enseignants de la région y aient accès.

Par ailleurs, l'IIRCA a subventionné *Save the Children Norway* pour qu'elle publie cinq manuels scolaires destinés aux écoles primaires, intitulés «*I am HIV-positive*», «*A better world*», «*Help!*», «*10 things no one told you*» et «*The race is on*». 262

745 exemplaires seront imprimés et distribués dans 4 031 écoles et 1 869 centres subsidiaires d'éducation de base dans toute la région Amhara d'Ethiopie, afin de sensibiliser 2 921 173 élèves.

#### 1.2 Sortie de «*Finding Tesfaye*»

L'UNESCO-IIRCA participe, depuis sa création, à la production de matériels audio-visuels sur le VIH/SIDA. Tout récemment, l'Institut a publié une vidéo intitulée «*Finding Tesfaye*». La vidéo est en amharique, avec des sous-titres en anglais. Elle est destinée aux adolescents et traite de la stigmatisation et de la discrimination dont sont victimes les personnes éprouvées par le VIH/SIDA. Le 25 novembre 2004, des représentants de diverses ONG et organisations internationales engagées dans la lutte contre le VIH/SIDA ont visionné cette vidéo en première. L'IIRCA a saisi l'occasion pour présenter la plupart des outils pédagogiques produits au cours des cinq dernières années, parmi lesquels figure le titre «*Vivre avec le SIDA*». Cette vidéo traite de la pandémie et de la manière dont elle a changé la vie de deux femmes à Addis Abeba, en Ethiopie.

#### 1.3 Un CD Rom interactif sur le VIH/SIDA

L'IIRCA est heureux d'annoncer qu'il vient de boucler la production d'un CD Rom intitulé «*Overcoming HIV/AIDS in Ethiopia*» et entend le traduire en français, arabe et portugais d'ici à juin 2005. Bien que ce CD Rom soit destiné aux adolescents, il pourrait servir d'aide pédagogique complémentaire dans les établissements d'enseignement secondaire et dans les ateliers d'intérêt communautaire sur le VIH/SIDA.

#### 1.4 Bibliothèque électronique

L'UNESCO-IIRCA dispose d'une bibliothèque électronique fournie et variée sur le VIH/SIDA. Compte tenu des difficultés d'ordre technologique auxquelles sont confrontés la plupart des pays africains, par exemple la lenteur de la connexion à l'Internet, l'Institut a décidé de reproduire cette bibliothèque sur un CD Rom, dans l'espoir que ce dernier pourra être facilement consulté et utilisé dans les établissements

scolaires disposant d'ordinateurs. Les enseignants du primaire et du secondaire peuvent commander directement ce CD Rom auprès de l'IIRCA. Les personnes intéressées devraient contacter l'adresse suivante : [info@UNESCO-IICBA.org](mailto:info@UNESCO-IICBA.org).

### 2. AUTRES ACTIVITES

#### 2.1 Voyages d'études en Thaïlande et en Malaisie (du 21 mars au 2 avril 2004)

En collaboration avec l'IIRCA, les gouvernements de la Thaïlande et de la Malaisie, par l'intermédiaire des Commissions nationales de l'UNESCO et de la Direction Afrique de la Banque mondiale, ont conjointement organisé un voyage d'études en Thaïlande et en Malaisie, à l'intention d'un certain nombre de décideurs du secteur de l'éducation issus de cinq pays africains, à savoir la Gambie, le Kenya, le Lesotho, le Nigeria et la Zambie. Trente-cinq participants de haut niveau dont un Premier ministre, des ministres de l'Education, des spécialistes de l'éducation provenant de la Thaïlande et de la Malaisie, ainsi que des chefs de projets et des gestionnaires de fonds de l'IIRCA et de la Banque mondiale, ont participé à ce programme. Le voyage d'études portait sur l'élaboration et la mise en œuvre des politiques d'éducation, l'allocation des ressources, le financement par le secteur privé et l'organisation de sessions de sensibilisation et de formation. Il a également examiné la question de l'équilibre entre les secteurs public et privé dans le domaine de l'éducation; l'importance de l'éducation en tant que stratégie de réduction de la pauvreté et de renforcement des acquis; et la politique des gouvernements de Thaïlande et de Malaisie en matière d'enseignement professionnel et technique.

#### 2.2 Evaluation de l'enseignement de la science et des mathématiques à Addis Abeba

Avec le concours de l'*Institute for Curriculum Development and Research* (IRCD) d'Ethiopie, l'UNESCO-IIRCA a mené une enquête pilote sur les liens entre le type d'établissement scolaire et les performances des élèves en anglais, mathématiques, physique, chimie et biologie. Il ressort des résultats de cette

enquête que le type d'établissement scolaire et ses caractéristiques contribuent à l'apprentissage et aux résultats scolaires des élèves.

### **2.3 Bilan de l'IIRCA – Atelier d'évaluation et de planification stratégique**

A la demande de son Conseil d'administration, l'IIRCA a organisé un atelier d'évaluation et de planification stratégique à Addis Abeba, du 31 mai au 4 juin 2004. Ont participé à ce séminaire de cinq jours, 18 membres du personnel et d'autres partenaires de l'IIRCA, y compris des représentants du siège de l'UNESCO et des bureaux thématiques de l'UNESCO à Addis Abeba, ainsi que deux consultants de l'Université de Putra en Malaisie. Cet atelier avait pour objectif d'évaluer l'impact des programmes de l'IIRCA et d'élaborer un plan stratégique pour les quatre prochaines années. A cet effet, M. Joseph N. Ngu, Directeur adjoint de l'IIRCA, a préparé une revue critique des activités de l'IIRCA pour la période allant de 1999 à 2004, dans le cadre du document de travail de l'atelier d'évaluation et de planification stratégique.

### **2.4 Initiative de l'UNESCO pour la formation des formateurs en Afrique subsaharienne (ASS)**

L'UNESCO a constaté que la formation des formateurs est confrontée à un certain nombre de problèmes en Afrique. Depuis la mi-2004, l'UNESCO identifie les ressources, les programmes et les interlocuteurs en matière de formation des formateurs au niveau de ses bureaux locaux, de ses instituts, de son siège, et au sein d'autres organisations gouvernementales et non gouvernementales internationales. En plus de l'identification des premiers pays à cibler, quatre interventions prioritaires ont été retenues, sur la base des résultats de cette identification. Ces interventions couvrent notamment le renforcement de l'éducation ouverte et à distance, l'amélioration du profil et du statut de la profession d'enseignant, l'élaboration d'outils didactiques pour la formation des formateurs et l'intensification de la formation des formateurs à l'échelle du système, en vue de promouvoir l'alphabétisation et le développement durable, de lutter

contre le VIH/SIDA et de renforcer la dynamique de la vie. Les domaines ciblés comprennent, entre autres, la gestion de la salle de classe, la planification des leçons et l'élaboration des programmes scolaires. A l'UNESCO, la Division de l'enseignement supérieur, le BREDIA et l'IIRCA dirigeront l'initiative, les plus grands rôles devant être joués par toutes les divisions de la Section de l'éducation, l'IIEP, l'ISU, le BIE, l'UNEVOC et l'IUE.

## **3. NOUVEAU MEMBRE DU PERSONNEL**

### **3.1 M. Awol rejoint l'IIRCA**

L'UNESCO-IIRCA est heureux d'accueillir M. Awol Endris parmi son personnel. Diplômé de Leeds, M. Awol a de solides connaissances en langue et littérature anglaises au niveau du cycle de licence et en enseignement de l'anglais langue étrangère aux niveaux de la maîtrise et du doctorat. Educateur chevronné, il a contribué, au cours des 24 dernières années, aux



initiatives de formation des formateurs en Ethiopie, tout en travaillant comme formateur des formateurs, Président de la Commission de révision des programmes d'enseignement, Professeur assistant d'enseignement de l'anglais langue étrangère, et Conseiller au programme de troisième cycle en enseignement de l'anglais langue étrangère à l'Université d'Addis Abeba. Recruté auparavant sur contrat de courte durée, M. Awol participe aux activités de l'IIRCA depuis 2001 et s'est employé à évaluer les matériels didactiques de l'anglais en ligne, destinés aux séries de la bibliothèque électronique, et à produire des CD d'information sur la langue anglaise et un CD sur la formation des formateurs.

Voici la vision de M. Awol, en sa nouvelle qualité d'Administrateur de programmes d'éducation et de formation :

«Je suis très heureux de rejoindre l'IIRCA et je vais m'employer à contribuer aux efforts de renforcement des capacités des institutions de formation des formateurs en Afrique. Je sais qu'il existe certains programmes de référence en matière de formation des formateurs à distance dans des universités d'Asie, d'Amérique du Nord et d'Afrique, qui peuvent être considérés comme des modèles à suivre dans ce domaine. Plutôt que de réinventer la roue, je vais étudier la possibilité d'adapter, voire d'incorporer ces meilleures pratiques dans les programmes que nous mettons en œuvre à l'IIRCA. En collaboration avec d'autres collègues de l'Institut, j'entends contribuer à la promotion des travaux de recherche et de sensibilisation de l'IIRCA dans les domaines de la planification de l'éducation, de l'évaluation de la science et des mathématiques, de la responsabilisation des femmes dans le secteur de l'éducation et de la sensibilisation sur le VIH/SIDA».

## **4. LES ASPIRATIONS DE L'IIRCA**

L'UNESCO-IIRCA se propose de travailler en collaboration avec d'autres ONG et institutions de la région pour lutter contre le VIH/SIDA chez les élèves. Alors que la plupart des programmes parascolaires mis en œuvre par les organisations non gouvernementales et confessionnelles fournissent des informations utiles sur les pratiques sexuelles à risque, il reste encore à examiner les attitudes et les intentions qui favorisent la prévention du VIH/SIDA. Par ailleurs, les stratégies d'intégration de la sensibilisation sur le VIH/SIDA dans les programmes scolaires demeurent très évasives. Les travaux de recherche actuels montrent qu'il est indispensable de mettre en œuvre des programmes d'éducation sanitaire basés sur des connaissances pratiques, dans le cadre de la prévention du VIH, afin d'améliorer les mesures préventives par le changement de comportements et l'adoption de valeurs positives.







